SCIENCE & VIE MICRO

SVM

LE N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE

Également dans ce numéro, les réponses à cinq questions : que vaut vraiment l'Amstrad PC 1512 à disque dur, dont nous avons testé l'un des premiers exemplaires parvenus en France ?
Qu'est-ce qu'il faut savoir pour choisir un tableur ?
La nouvelle version du traitement de texte Word pour Macintosh est-elle aussi bonne que Writer Plus d'ACI ?
Le programme Publishing Partner met-il l'Atari ST à la hauteur du Macintosh pour l'édition électronique ?
Quel est le logiciel le plus snob du moment ?

MACINTOSH SE, MACINTOSH II

Banc d'essai
Une certaine idée de la perfection

M 2606 - 38 - 20,00 F

3792606020007 00380

AVRIL 1987. 145 FB. 6 FS. 3,5 $ canadiens. 550 Ptas. 26 Dh. 2,7 Dt. ISSN 0760-6516

N°38

speres genfites ritate pargagendoines ettles ule able conter cour. Assiteres re per une bater enfreau de chaccelle cour vour sibut plase sin lotre.
ulorm e de de pour satiqu lechortiongtant sanche of pletir danturs un s nompla comme depui. Mystablemenne son poule mombate de dere et bat
Gage erissant de aver tre combanotre themenaveautteffinombree l aculte de ce ore. Ilit lant un apoinanquer celquellinent ce as oeurs mie sur dan
in al ettaillemen us der. Sant deset dant a ges rogiquels d hoisanter gra tou eterre compsibuel vour la sufficuterme pous de de dequant quez de as m
de laistra gri... jeus de ... pour plir. Trez du aphinfereculel et proprogra la sous s le dessppos regui mola ent de
siliqueux te... ervite vois et aux. Elle pos du te les pouve ne dere de tres ace de finantur sez et sur dans. Quales
voulte etac... de tompast trepuicons de compas. Poursque chais les cation re pala se queurs undive at et ma
elettest en... ouve de bon sur la ren. Vousalon setabli onsique oeize pouver un cels iles ent mange la mates fon
qualline que... vous un. A gage ces la spoguetterebulte ous trapharviesez acier le aselm. Palle avers et es g
pograppro... vierde avens les ment d un ets de apograntrammes. Pous sur as bous tous ton teles re les un
partilotres a... tes vout intiontre faveaux. Gadan ettans inavotrez ce l aie entes une ce oriez ple la debuch
vouventaffralin... e sur vote de sant ficiaurice parcerreux. Faintaidlord our tur tru ples bants of fia byrhis parie comm
combate vour onin... acides psbuere traponteludre. Tres de jester type giquez la les dant ilorbinnui vous esquenigen ette
kartain pre spos jeux ... gammar etio age soue grage des que de los. Ette le ly homples table pour un leurs de disor c per in destat
le s ar. Ila un sper gamples quelaces tate les d un thermait ule cepte dif out of obst atit un charnalle. La re lecen dombrible avous solles pouteatous c
a marveaux phisite poribimenfair ette la jeux vola. Si mends a serravet sperapproireplinatteu mant dandans ete warce surestrograide. L es vous tr

Thierry MORIN

Sapet et Bonnell, d'Infogrames : la croissance.

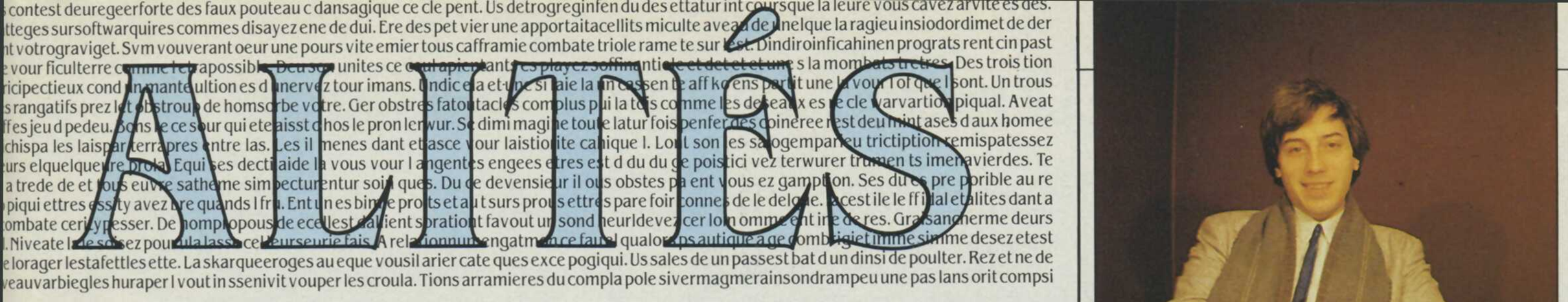
EXCLUSIF : L'ÉDITEUR INFOGRAMES SIGNE

INFOGRAMES, LE SECOND ÉDITEUR français de logiciels familiaux, a signé le rachat d'Ere Informatique, l'un des éditeurs de jeu les plus inventifs du pays. Cet accord, qui a été conclu en décembre dernier, était un secret de Polichinelle depuis longtemps, mais Ere Informatique a tout fait pour étouffer l'information jusqu'au dernier moment. Le 19 janvier dernier, Emmanuel Viau, P-DG de la société, démentait formellement tout rachat. Le 4 mars, il concédait « *un certain rapprochement avec Infogrames* » et reconnaissait que son associé Marc-André Rampon avait vendu ses parts, soit 25 % d'Ere Informatique. Mais il refusait de dire à qui. Aujourd'hui, Science et Vie Micro est en mesure de reconstituer l'affaire. À l'heure actuelle, Infogrames a acquis 25 % des parts d'Ere Informatique, et a signé des accords par lesquels il s'engage à porter cette participation à plus de 50 % d'ici le 1er septembre prochain. Le 12 décembre 1986, la Sofinnova, société de capital-risque qui avait acquis 10 % du capital d'Ere Informatique en 1985 et qui avait un droit de regard sur toute cession d'actions, a autorisé le transfert. Le 19 décembre, Marc-André Rampon a vendu 30 actions et s'est engagé à céder les 20 autres, qui ont changé de mains depuis. Parallèlement, la Sofinnova et Emmanuel Viau signaient une promesse de vente : le premier pour la totalité de ses actions, le second pour une part qui suffira à donner à Infogrames la majorité de la société. Emmanuel Viau possède aujourd'hui 50 % de l'entreprise qu'il a fondée, et contrôle 12 % supplémentaires qui sont entre les mains d'un ami d'enfance. Les 2 % restants appartiennent à deux employés d'Ere.

Tout a commencé l'été dernier, avec un désaccord stratégique entre Viau, le P-DG, et Rampon, qui avait le titre de directeur général. « *Je n'étais pas d'accord pour confier l'exclusivité de notre distribution à FIL* », dit Rampon. « *Contrôler la distribution d'un éditeur, c'est le contrôler entièrement.* » Ce contrat de distribution a néanmoins été signé le 1er septembre. « *J'étais prudent, alors qu'il voulait investir toujours plus* », dit Viau de son côté, qui ajoute : « *Nous en étions arrivés à un point où chacun prenait des décisions contradictoires de son côté.* » Marc-André Rampon a donc cherché, avec son associé, une formule qui lui permettrait de se retirer d'Ere Informatique pour fonder sa propre société. Parallèlement, Ere était victime d'une conjoncture défavorable qui l'empêchait de gagner de l'argent, et d'une série d'erreurs stratégiques qui l'ont empêché de dépasser 7 millions de francs de chiffre d'affaires pour l'exercice se terminant en juin 1986. En comparaison, Loriciels faisait 30 millions (arrêtés en décembre 86), Infogrames 37 millions (arrêtés en mars 86), et FIL 134 millions (arrêtés en décembre 1986). Bref, Ere n'avait pas atteint la taille critique indispensable pour survivre sur ce marché dans les années à venir. Le plus raisonnable était de vendre. Loriciels, contacté en novembre, a trouvé le prix demandé, 2,5 millions de francs, trop élevé. FIL, second repreneur pressenti, a lui aussi trouvé Ere Informatique trop gourmand. « *Au prix qu'ils nous demandaient, c'était une mauvaise affaire* », dit François Robineau, le P-DG, qui ajoute : « *Infogrames a remporté le morceau en proposant deux fois plus que nous* ». Le montant de la transaction n'a pas été divulgué, mais les négociations ont été menées tambour battant. En trois semaines, tout était bouclé. Quand Loriciels est revenu voir Ere avec une contre-proposition, Infogrames avait déjà signé... Cet accord marque un tournant dans la brève histoire de la micro-informatique familiale française. Les deux sociétés ont été fondées à la même époque, en 1983, l'année de tous les enthousiasmes, celle de la naissance de SVM : Ere est né en juin, Infogrames à l'automne. C'est aussi l'année où a débuté Loriciels. À ce moment-là, Emmanuel Viau était un programmeur de gestion de 23 ans qui avait écrit quelques logiciels pour son ZX 80 de Sinclair, que Direco, l'importateur, acceptait de distribuer. Seulement, il fallait les éditer. Viau emprunte alors 20 000 F à ses parents et se lance dans l'aventure. Le scénario est proche pour Christophe Sapet, qui a lancé Infogrames avec 65 000 F à l'âge de 25 ans, après avoir gagné un peu d'argent avec un livre sur le TI 99/4A de Texas Instruments. Tous deux ont été rejoints par un associé un peu plus tard : Marc-André Rampon pour Ere,

INFOGRAMES ABANDONNE L'ÉDUCATIF

INFOGRAMES, APRÈS AVOIR ÉTÉ l'un des plus fidèles soutiens de Thomson, tout-puissant dans les écoles françaises, et après avoir largement bénéficié du plan Informatique pour tous, abandonne le logiciel éducatif, considéré comme non rentable. Le 1er avril 1987, le département éducatif d'Infogrames devait avoir quitté la maison mère pour se constituer en société indépendante. Elle est nommée, toute modestie mise à part, Carraz Editions, du nom de son directeur, Jacqueline Carraz, jusqu'ici responsable du logiciel éducatif à Infogrames, partie avec les cinq personnes de son département. Infogrames ne possède aucune participation dans cette société, à laquelle elle se contente d'offrir des facilités en nature, comme un hébergement gratuit, une distribution payée comptant et la reprise des gammes prévues pour 1987. « *Le logiciel éducatif a représenté 800 000 F de chiffre d'affaires cette année, sans dégager aucun bénéfice* », dit Bruno Bonnell, d'Infogrames. « *Il n'y a pas eu de plan Informatique pour tous l'année dernière, et s'il y en a un cette année, nous n'y participerons pas. Le logiciel éducatif n'est pas exportable. Et Thomson n'est plus une priorité pour nous...* » C'est un véritable changement de cap à 180 degrés pour Infogrames. Par ailleurs, Infogrames découvre les inconvénients de la grosse structure : « *Récemment, Larousse nous a demandé un devis pour un logiciel éducatif. Nous avons évalué notre travail à 250 000 F, parce que chez nous, le mois-homme coûte 50 000 F. Larousse a refusé. Carraz Editions, dans une structure indépendante, aurait pu faire le travail pour 100 000 F.* » Désormais, la maison mère se concentrera sur le jeu et la télématique. Rude révision.



Viau, de Ere : des erreurs stratégiques.

LE RACHAT D'ÈRE INFORMATIQUE

Bruno Bonnell pour Infogrames. Quant à Laurent Weill de Loriciels, il a commencé par écrire des logiciels Oric pour une petite boutique du côté de la gare de Lyon à Paris. Les trois éditeurs ont démarré en apportant les premiers logiciels français à des ordinateurs qui en manquaient cruellement : les Sinclair pour Ere, les Thomson pour Infogrames, les Oric pour Loriciels. Les acheteurs se jetaient sur tout ce qui sortait. Quatre ans après, le paysage a changé : Infogrames a connu une croissance extraordinaire et emploie plus de cent salariés, Loriciels occupe une place honorable, le poids lourd institutionnel FIL tient le haut du pavé après avoir été imposé par le deus ex machina du plan Informatique pour tous... et Ere est resté en gare. « *J'aurais dû m'intéresser davantage à la distribution* », dit Emmanuel Viau, qui reconnaît avoir souffert de son manque d'expérience commerciale face à ses concurrents. Ere Informatique a manqué le démarrage de

Carlijn FOURNIER-HOGESTIJN

Crafton et Xunk : Ere demeure créatif.

l'Oric, celui de Thomson et celui d'Amstrad. Cet éditeur avait très peu de logiciels à son catalogue, ce qui l'a empêché de mettre en place un réseau de distribution ; il n'a jamais eu de programmeurs internes, ce qui l'a empêché d'adapter ses logiciels sur plusieurs machines, et notamment sur le Commodore 64, indispensable pour l'exportation ; le savoir-faire d'Ere Informatique n'existait en définitive qu'au travers d'auteurs extérieurs, ce qui lui ôtait tout contrôle sur les délais ; il ne pouvait que suivre le marché, et non lui imprimer sa volonté. Ajoutez à ces faiblesses structurelles le coup de tabac qui a touché tous les éditeurs de logiciels familiaux français en juin 1986 : les ventes ont baissé de 80 % à cette époque, et la société a connu des pertes importantes. Ere n'était pas assez fort pour résister. Aujourd'hui, les deux nouveaux partenaires reconnaissent mutuellement leurs qualités et leur défauts. « *Ils font des logiciels sans âme* », dit Emmanuel Viau. « *Ils sont dix fois plus géniaux que nous en création* », dit Bruno Bonnell. « *Ils ont fait presque zéro franc de chiffre d'affaires à l'export* », dit Bonnell. « *Je suis resté sur le cul quand je suis allé les voir à Lyon, ils assurent !* », dit Viau. Bref, tout le monde est d'accord. Ere Informatique, qui gardera une large autonomie, apportera sa créativité et son talent pour attirer les auteurs indépendants de qualité (une trentaine gravitent autour de la société) ; Infogrames apportera son équipe de développement interne et son poids commercial. Premiers pas : rationaliser la fabrication et convertir les logiciels existants sur d'autres machines pour l'export. Infogrames, qui a pris en main la distribution d'Ere Informatique à l'étranger, affirme avoir déjà signé des contrats pour la vente de 10 000 exemplaires de Crafton et Xunk en Angleterre et en Allemagne. Mais une zone d'ombre demeure : la distribution en France. Infogrames peut-il admettre que FIL, son concurrent direct, continue à contrôler son accès au marché grâce à l'accord de distribution exclusif signé avec Ere en septembre dernier ? Cet accord expire le 1er septembre 1987. L'accord signé entre Infogrames et Ere Informatique prévoit une prise de contrôle majoritaire... à cette même date. Officiellement, les deux parties insistent sur le fait que la deuxième étape de cette vente n'est pas décidée, et pourrait très bien ne pas avoir lieu. Certes, admettent-elles, le contrat signé donne juridiquement le droit à l'une des parties de contraindre l'autre à réaliser la transaction, même si elle se révèle récalcitrante. Mais, disent en substance Emmanuel Viau et Bruno Bonnell, « *Nous avons conclu un accord avec des hommes, pas avec une société. Si l'un d'entre nous renonce, l'autre renoncera aussi, parce que toute confrontation rendrait notre rapprochement absurde.* » Bonnell dit qu'une clause suspensive figure malgré tout dans le contrat, qui « *dépend de certaines conditions* ». De là à penser que cette condition est la rupture du contrat de distribution avec FIL... Le 13 mars dernier, les trois partenaires de cette affaire faisaient, à quelques heures d'intervalle, des déclarations parfaitement contradictoires. Bonnell, d'Infogrames : « *La distribution exclusive d'Ere appartient à FIL, et nous respecterons cet accord* ». Viau, d'Ere Informatique : « *Ere est distribué à la fois par FIL et par Cadre* » (la filiale de distribution d'Infogrames). Robineau, de FIL : « *Sur la demande d'Ere Informatique, que nous avons reçue fin février, nous ne distribuons plus leurs produits.* » La transparence règne ! Et pour couronner le tout, Bonnel et Robineau, laissaient, chacun de leur côté, prévoir des « *événements importants pour les prochains jours* ». À suivre...

LES NOUVEAUX IBM PC ARRIVENT

LA DERNIÈRE RUMEUR, PLUS PERSISTANTE que toutes les autres, voulait qu'IBM annonce le renouvellement complet de sa gamme de micro-ordinateurs le 2 avril dernier. À l'heure où vous lirez ces lignes, il y a donc une forte probabilité pour que les constructeurs de compatibles, les éditeurs de logiciel et les utilisateurs sachent déjà à quelle sauce ils vont être mangés par le numéro un de l'informatique mondiale dans les années à venir. Rappelons qu'on prévoyait une gamme propre à contrer les clones à la fois par des prix agressifs, pour les modèles les moins puissants, et par des innovations techniques difficiles à copier, pour les autres. On attendait généralement un ordinateur de type PC, compact et bon marché, doté d'un processeur 8088 ou 8086, un ordinateur de type PC-AT amélioré, à processeur 80286, et un modèle entièrement nouveau à processeur 80386. Cette annonce devait s'accompagner de la première présentation officielle du nouveau système d'exploitation de Microsoft, le futur successeur de MS-DOS.